

## L'HÉRITAGE HISTORIQUE DE LA PSYCHOLOGIE

POURQUOI ÉTUDIER LE PASSÉ QUI PRÉCÈDE L'APPARITION DE LA PSYCHOLOGIE DISCIPLINAIRE ET QUOI Y ÉTUDIER? .....	<u>1</u>
BRÈVE RÉCAPITULATION HISTORIQUE .....	<u>100</u>
A. L'EPOQUE ANTIQUE .....	<u>100</u>
a) LES CIVILISATIONS MÉSOPOTAMIENNE ET ÉGYPTIENNE .....	<u>100</u>
b) LES CIVILISATIONS GRÉCO-ROMAINES .....	<u>200</u>
B. LE MOYEN-AGE (476-1453) .....	<u>300</u>
C. LA RENAISSANCE, LA RÉFORME ET LA CONTRE-RÉFORME (1453-1600) .....	<u>400</u>
D. L'EPOQUE CLASSIQUE (1600-1700) .....	<u>500</u>
E. LE SIÈCLE DES LUMIÈRE (Enlightenment, Aufklärung) (1700-1800) .....	<u>600</u>
LES GRANDS PROBLÈMES ET QUESTIONS PHILOSOPHIQUES .....	<u>1000</u>
ONTOLOGIE .....	<u>2000</u>
ÉPISTÉMOLOGIE .....	<u>3000</u>
ETHIQUE .....	<u>4000</u>
IMPORTANTS MOUVEMENTS PHILOSOPHIQUES EN HISTOIRE DES SCIENCES ..	<u>5000</u>
POURQUOI LA SCIENCE SE DÉVELOPPE-T-ELLE SURTOUT EN OCCIDENT ET A PARTIR DU 16 <sup>e</sup> SIÈCLE? .....	<u>6000</u>
CARACTÉRISTIQUES DE LA SCIENCE OCCIDENTALE MODERNE .....	<u>6000</u>
OBSTACLES A UN DÉVELOPPEMENT STABLE ET CONTINU DE LA SCIENCE .....	<u>6001</u>
Facteurs peu plausibles .....	<u>6001</u>
3 grandes catégories d'obstacles .....	<u>6001</u>
CARACTÉRISTIQUES DE L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE ET SCIENTIFIQUE DANS LES SOCIÉTÉS TRADITIONNELLES .....	<u>6002</u>
Conséquences de la primauté des préoccupations religieuses et métaphysiques .....	<u>6002</u>
Conséquences de la primauté technique pratique .....	<u>6002</u>
Diffusion limitée des connaissances théoriques et de la formation scientifique .....	<u>6005</u>
FACTEURS POUVANT EXPLIQUER POURQUOI LA SCIENCE SE DÉVELOPPE SURTOUT EN OCCIDENT A PARTIR DU 16 <sup>e</sup> SIÈCLE .....	<u>6006</u>
POURQUOI LA MÉTHODE EMPIRIQUE EST PEU UTILISÉE AVANT LE 19 <sup>e</sup> SIÈCLE? .....	<u>6007</u>

## Références citées dans cette section

- B Biddiss, M.D. (1980)  
*Histoire de la pensée européenne : 6- L'ère des masses.*  
Paris ; Editions du Seuil. Coll. Point H-46
- BD Ben-David, J. (1971, 1984)  
*The Scientist's Role in Society. A Comparative Study.*  
Chigago; University of Chigago Press, p. 21-32, 108-138.
- E Eacker, J.N. (1975)  
*Problems of Philosophy and Psychology.*  
Chigago, Ill. ; Nelson-Hall. p. 14-23
- L Leahey, T.H. (1986)  
*A History of Psychology. 2<sup>nd</sup> ed.*  
Englewood Cliffs, N.J. ; Prentice-Hall
- LR Larousse, P. (1865, 1975)  
*Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle.*  
Paris; Union générale d'édition, Coll. 10/18. p. 216-230,
- MS Misiak, H., Staud, V.M. (1954)  
*Catholics in Psychology. A Historical Survey.*  
New York ; McGraw-Hill. p. 1-65, 247-250, 258-260,
- O Olson, R.G. (1967)  
*A Short Introduction to Philosophy.*  
New York; Harcourt, Brace, and World Inc. p. 4-9, 19-56, 111-133.

Si vous ne comprenez pas certains mots ou concepts,  
allez voir au [lexique](#) du cours sur le Web

## POURQUOI ÉTUDIER LE PASSÉ QUI PRÉCÈDE L'APPARITION DE LA PSYCHOLOGIE DISCIPLINAIRE ET QUOI Y ÉTUDIER?

La constitution d'une discipline, surtout si elle se veut scientifique, constitue souvent une rupture entre les conceptions et les méthodes antérieures à sa création et celles qu'elle va proposer. Dans ce cas, les conceptions et méthodes antérieures sont souvent considérées comme non valables et indignes d'intérêt, sinon comme pures superstitions. Pourquoi alors étudier ce passé qui est répudié? Et quoi étudier de ce passé?

### QUOI ÉTUDIER?

Histoire de l'être humain et des phénomènes psychologiques.

Importance pour la psychologie

Possibilité que la «nature» humaine soit fixe et stable peu importe les milieux, les cultures ou les époques ou qu'elle soit variable selon les milieux, les cultures et les époques

(voir, J.H. van den Berg (1961) *The changing nature of man. Introduction to a historical psychology*. Dell Publ.

d'où nécessité d'une psychologie différente et variable selon les milieux, les cultures et les époques

(voir, Gergen, K.J. (1973) *Social psychology as history. Journal of personality and social psychology*, 26, 309-320.

Histoire des conceptions psychologiques.

Variabilité des conceptions des phénomènes psychologiques selon les milieux, les cultures et les époques

Difficultés

Les conceptions psychologiques d'une autre époque sont-elles différentes parce que les gens de cette époque

Avaient des conceptions différentes puisqu'ils

Étaient plus ignorants que nous,

Leurs connaissances étaient fonction des croyances de l'époque et répondaient à leur besoin,

Étaient psychologiquement différents des gens de notre époque

Les conceptions psychologiques de qui?

De ceux qui ont laissé des documents?: problème de représentativité

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

## BRÈVE RÉCAPITULATION HISTORIQUE

(Si vous ne comprenez pas certains mots ou concepts, allez voir au [lexique](#) du cours sur le Web)

### A. L'EPOQUE ANTIQUE

#### a) LES CIVILISATIONS MÉSOPOTAMIENNE ET ÉGYPTIENNE

##### *Situations sociale et politique*

Civilisations urbaines

Royaumes religieux théocratiques

##### *L'économie et le travail*

Économie agricole basée sur l'irrigation contrôlée des terres

Division du travail et existence de corps de métier spécialisés (maçons, potiers, tisserands, charpentiers, forgerons, etc.)

##### *Culture et enseignement*

Première apparition de l'écriture, cunéiforme, dérivant de pictogrammes

Première apparition d'une classe sociale instruite, sachant lire et écrire

Apparition du premier système formel d'enseignement pour la formation des

Prêtres (qui sont aussi des administrateurs et des savants) qui dirigent la théocratie

Scribes nécessaires pour tenir la comptabilité qu'exige l'administration de l'état et du commerce

Donc, éducation d'abord religieuse et pratique : écrire et lire, compter et mesurer, pour calculer le mouvement des astres, interpréter les lois et les textes religieux,

##### *Religion, philosophie et science*

Religions polythéistes

Animistes (attribuant aux phénomènes naturels des pouvoirs personnalisés) et

Anthropomorphiques (attribuant aux dieux des caractéristiques, qualités et défauts, humaines)

les prières, offrandes et remerciements des humains peuvent influencer les actions des dieux

Apparition des mathématiques (arithmétique et géométrie)

Système sumérien sexagésimal (base 60)

Les 60 secondes et minutes de nos heures et de nos degrés angulaires du cercle viennent de Sumer

Apparition de l'astronomie, mêlée d'astrologie

Calendrier astronomique précis

Prédiction (divination) de l'avenir d'abord par la lecture des entrailles d'animaux, ensuite par l'astrologie

## b) LES CIVILISATIONS GRÉCO-ROMAINES

*Situation politique*

Aristocraties guerrières,

Cités-états rivales, laissant souvent la place ensuite à des

Républiques (Athènes, Rome) ou à des

Empires (Alexandre, Rome des Césars)

*L'économie et le travail:*

Commerce maritime développé,

Usage intensif du travail d'esclaves,

Mépris aristocratique et philosophique du travail manuel et salarié, des activités commerciales,

*Culture et enseignement*

Louange de l'homme de loisir, n'ayant pas à travailler

*Religion, philosophie et science*

Philosophies grecques; les problèmes métaphysiques

Première formulation des problèmes philosophiques classiques / L, 56 /

Apparition de la pensée critique

Toute idée ou théorie doit être discutable ou critiquable publiquement en fonction  
d'arguments rationnels,

Ces discussions et critiques doivent amener la correction subséquente de l'idée ou de la  
théorie, / L, 37 /

Les philosophes grecs vont préférer en générale l'argumentation rationnelle, verbale à la

Vérification empirique / L, 38 /

Diversité des réponses données

Présocratiques

Les naturalistes / L, 37-39 /

Ils refusent les explications reposant sur des interventions divines ou surnaturelles

Ils considèrent la religion comme étant le produit de l'ignorance, de la peur de  
l'inconnu ou de la superstition chez les humains

L'explication doit recourir seulement à des phénomènes et processus naturels

Atomistes / L, 40-41 /

Nature de la matière

Matérialisme, déterminisme, réductionnisme

Sophistes

Relativisme de la connaissance / L, 41 /

Centration sur l'être humain comme critère de vérité et de valeur / L, 41 /

Importance de l'habileté rhétorique plutôt que de la "vérité" / L, 42 /

## Platon

Objet de la connaissance

Éternel et interchangeable / L, 43 /

Monde des Formes ou Idées / L, 43-45 /

Moyens de connaître / L, 44-45 /

Métaphore de la ligne / L, 43-44 /

Insuffisance des sensations / L, 43, 45, 46 /

Au mieux, moyen de stimuler le rappel des connaissances innées

Rationalisme nativiste / L, 45, 46 /

Dialectique et contemplation

Psychologie / L, 45-46 /

Nature de l'âme

3 parties

Relation au corps

Réincarnation

## Aristote

Approche systématique / L, 47 /

Inventaire des connaissances

Raisonnement et argumentation logiques (syllogisme)

Nature de la connaissance / L, 47-48 /

Rejet de la théorie des formes

Empirisme

Abstraction des essences

Causalité / L, 48 /

Quatre causes: formelle, finale, matérielle, efficiente

Téléologie

Potentialité et actualité

Psychologie / L, 49-50 /

Nature de l'âme

Rôle causal

3 types d'âmes

Relation au corps

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Philosophie romaine; une éthique : comment vivre? / L, 52-53 /

Épicure / L, 53 /

Cyniques / L, 53 /

Stoïciens / L, 53 /

Néoplatonistes / L, 53-54 /

- 300 -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

**B. LE MOYEN-AGE (476-1453)***Situation politique*

Chute de l'Empire romain / L, 55, 59 /

## Causes

Déclin économique,

Corruption du pouvoir politique,

Armées de mercenaires,

Division de l'empire en deux parties

Empire romain d'Occident : Rome et l'Europe,

Empire romain d'Orient : Byzance et le Proche-Orient,

Invasions barbares en Europe

## Conséquences pour l'Europe

Disparition d'un pouvoir central civil et militaire organisé,

Disparition d'une culture relativement unifiée,

Apparition de multiples royaumes indépendants et rivaux,

Apparition de féodalisme et du servage,

Apparition du pouvoir spirituel et politique de l'Eglise catholique romaine

La religion comme trait d'union de l'Europe

Apparition et conquêtes de l'Islam

*L'économie et le travail*

Quatre grands groupes socio-économiques

## Clergé

Conservateur d'une certaine culture

Source d'éducation

Contrepoids à l'aristocratie

Seul pouvoir plus ou moins unifié qui couvre toute la chrétienté

## Aristocratie militaire

Pouvoir militaire

Propriétaire avec le clergé de la plupart des biens

Rivalités entre familles aristocratiques

## Paysannerie

Classe sociale la plus nombreuse

Vivant souvent comme serf attaché à un seigneur et travaillant ses terres

### Artisans et commerçants

Vivant en général dans les villes (bourgs) et villages

Ayant d'abord peu de pouvoir; mais plus tard dans le Moyen Age, ils vont acquérir, comme bourgeois (de "bourg"), habitant de la ville, un pouvoir politique dans l'administration de leur ville

### *Culture et enseignement*

Islam / L, 63-67 /

Préservation de la pensée grecque

Culture et civilisation avancée face à la "barbarie" des royaumes chrétiens

Europe

Latin comme langue savante, parce que

Langue des anciens

Langue de l'Eglise

Langue internationale commune aux gens instruits

Langue non parlée par le peuple

Renouveau intellectuel au XIIe siècle, causé par / L, 70 /

Redécouverte des textes des philosophes grecs et romains par l'intermédiaire, généralement, des traductions de l'arabe

Apparition des universités

L'universitaire est choisi pour ses connaissances et sa compétence intellectuelle plutôt que pour ses recherches

Pas de conception de la recherche empirique, la recherche étant d'abord une oeuvre de réflexion sur un donné pouvant être tout autant logique, révélé religieux, théorique et parfois empirique

Méthode scolastique méthode d'analyse et de discussion rationnelles des textes anciens, présentant les diverses interprétations possibles de ces textes et les critiquant

### *Religion, philosophie et science l'âge de la Foi.*

La religion chrétienne

Importance du message et rôle divins / L, 61-62 /

Dieu, source et objet de la connaissance et de la vie humaines

Importance et centralité de l'être humain / L, 83 /

La philosophie chrétienne

Position face à la philosophie païenne / L, 54 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Saint Augustin (354-430) et le néoplatonisme / L, 54-55, 61 /

Connaissance introspective de Dieu

Symbolisme / L, 62 /

Saint Thomas d'Aquin (1225-1275) / L, 71-73, 77 /

Synthèse de la raison et de la foi

Distinction entre philosophie et théologie

Retour à Aristote

Empirisme épistémologique

Guillaume d'Ockham (1290-1349) / L, 73-75, 76 /

Nominalisme et universaux

- 400 -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

## C. LA RENAISSANCE, LA RÉFORME ET LA CONTRE-RÉFORME (1453-1600)

*Situation politique*

*L'économie et le travail*

*Culture et enseignement*

*Religion, philosophie et science*

Âge du doute

Sources intellectuelles de doute

Pyrrhonisme (scepticisme) de la Renaissance / L, 80, 82-83, /

Montaigne (1533-1592) / L, 82-83 /

Réforme protestante / L, 81-82 /

Développement des sciences physiques / L, 77-78, /

Remise en question des certitudes antérieures et recherche d'une nouvelle base de connaissance

Humanisme / L, 79-81 /

## D. L'EPOQUE CLASSIQUE (1600-1700)

*Situation politique*

Exploration de la planète / L, 92, 104 / P, 111 /

*L'économie et le travail**Culture et enseignement**Religion, philosophie et science*

Début de la Révolution Scientifique / L, 88-92 /

Mécanisation et dépersonnalisation du monde / L, 92, 99-100, 103-104 /

Mathématisation de la science

Révolution newtonienne / L, 91 /

## Philosophies importantes

## Rationalisme

René Descartes (1596-1650) / L, 92-96 /

Rationalisme / L, 94 /

Réponse au scepticisme / L, 92-93 /

Usage déductif de la raison et des connaissances évidentes  
/ L, 93 /

Introspection / L, 93- 94 /

Dualisme / L, 95 /

Mécanisme / L, 95 /

B. Spinoza (1652-1677) / L, 100-101 /

G.W. Leibniz (1646-1716) / L, 101-103 /

Blaise Pascal (1623-1662) / L, 100 /

Insuffisance de la raison

## Empirisme

T. Hobbes (1588-1679) / L, 98-100 /

Science de la société

J. Locke (1632-1704) / L, 96-98 /

Épistémologie psychologique

2 sortes d'expérience

## E. LE SIÈCLE DES LUMIÈRE (Enlightenment, Aufklärung) (1700-1800)

*Situation politique*

*L'économie et le travail*

*Culture et enseignement*

*Religion, philosophie et science*

Philosophies importantes

Empirisme

G. Berkeley (1685-1753) / L, 109-110 /

Empirisme idéaliste

Théorie de la perception visuelle

Immatérialisme

D. Hume (1711-1776) / L, 110-114 /

Association des idées / L, 111-112 /

Causalité / L, 112-113 /

Généralisations empiriques / L, 113 /

Scepticisme modéré / L, 114 /

E. Bonnot de Condillac (1715-1780) / L, 126-127 /

Associationnisme

D. Hartley (1705-1757) / L, 121-122 /

T. Brown (1778-1820) / L, 122-123 /

Philosophie écossaise du "bon sens" (common sense) / L, 114-117 /

T. Reid (1710-1796)

Réalisme épistémologique

Rejet de l'associationnisme

Nativisme religieux

Les "Philosophes" / L, 123-129 /

l'"Encyclopédie" / L, 124 /

Naturalisme / L, 124 /

Matérialisme / L, 125-126 /

J.O. de la Mettrie (1709-1751) / L, 125-126, 128 /

"L'Homme-machine"

C. Helvetius (1715-1771) / L, 127 /

E. Kant (1724-1804) / L, 117-121 /

Distinction noumène-phénomène / L, 117-118 /

Rejet des psychologies philosophiques rationnelles et introspectives / L, 118-119 /

Anthropologie / L, 119-120 /

Rejet de la Raison

J.-J. Rousseau (1712-1778) / L, 132-133 /

Condamnation de la raison et de la société

- 1000 -

## LES GRANDS PROBLÈMES ET QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

Les philosophes ont, de tout temps, discuté de questions et de problèmes que leur société considérait comme importants. On peut ou non être d'accord avec leur façon de formuler ces problèmes ou avec les réponses qu'ils y apportent mais il faut reconnaître que ces questions et problèmes se posent aussi à nous et influencent nos théories, méthodes et façon d'agir. Et souvent, en psychologie, des prises de positions philosophiques se dissimulent sous des positions présentées comme purement scientifiques ou disciplinaires. Un psychologue, comme tout autre individu, et sans être pour autant un philosophe professionnel, a le droit le plus strict de préférer certaines thèses philosophiques à d'autres (de même qu'un philosophe professionnel, sans être psychologue disciplinaire, a le droit de préférer certaines positions psychologiques) mais il ne doit pas confondre philosophie et psychologie.

Il ne s'agira pas ici de faire un cours de philosophie, vous devriez normalement avoir déjà été exposé dans vos études antérieures à ces notions philosophiques. Sinon, lisez un bon livre d'introduction à la philosophie, par exemple celui de J. Olen (1983) *Persons and their World : An Introduction to Philosophy*, Random House. Ce livre offre l'avantage de citer les recherches en psychologie quand elles sont pertinentes à la discussion philosophique et vous donnera un guide bibliographique pour approfondir les concepts présentés. Vous pourrez lire aussi les ouvrages suivants plus spécifiquement consacrés à la philosophie de la psychologie

Astington, J.W., Harris, P.L., Olson, D.R. (1988) *Developping theories of mind*. Cambridge University Press

Block, N. (ed.) (1981) *Readings in the Philosophy of Psychology*. 2 vol. Harvard University Press.

Bunge, M. Ardilla, N. (1986) *Philosophy of psychology*. Springer-Verlag

Campbell, K. (1970) *Body and Mind*. Anchor Books

Carruthers, P. (1986) *Introducing persons : theories and arguments in the philosophy of mind*. State University of New York Press.

Eacker, J.N. (1975) *Problems of Philosophy and Psychology*, Nelson-Hall.

Eacker, J.N. (1984) *Problems of Metaphysics and Psychology*, Nelson-Hall.

McGinn, C. (1982) *The Character of Mind*. Oxford University Press.

Robinson, D.N. (1985) *Philosophy of Psychology*, Columbia University Press.

Russell, R. (1984) *Explaining Mental Life. Some Philosophical Issues in Psychology*. Macmillan.

Smith, P., Jones, O.R. (1986) *The philosophy of mind*. Cambridge University Press

Valentine, E.R. (1982) *Conceptual Issues in Psychology*. Allen and Unwin.

Dans la partie qui suit, nous n'offrirons qu'un rappel sélectif de quelques- unes des notions philosophiques les plus importantes.

- 2000 -

## ONTOLOGIE

L'ontologie traite de la nature de la réalité et essaie de répondre à des questions comme :

Qu'est qui est réel, qui existe?

Comment distinguer entre l'apparence et la réalité?

Y a-t-il une identité constante derrière le changement et la variété des choses et des êtres?

Qu'est ce qui existe ?

Réalisme ontologique

Il existe une réalité, un monde indépendant de nous

En opposition à l'idéalisme solipsiste qui affirme que seule ma pensée est réelle, existe / O, 34 /

Notion de substance / O, 28-29 /

2 caractéristiques

Types de substance existant

Monisme (une seule sorte de substance)

Matérialisme

La nature première du monde, du réel est matérielle

Idéalisme / O, 30-33 /

La nature première du monde, du réel est spirituelle, mentale

Pluralisme (plus d'une sorte de substance)

Qui sommes-nous? Le problème de la relation âme-corps ou esprit-cerveau ([Mind-Body problem](#))

Monisme / MS, 8 /

Matérialisme / E, 18 /

Idéalisme / E, 17 / L, 109 /

Dualisme / L, 39, 51 /

Interactionnisme cartésien / E, 16 / MS, 8 / L, 95 /

Parallélisme / E, 16 / MS, 8-9 / L, 102 /

Occasionalisme et harmonie préétablie / L, 102 / E, 16 /

Positions conciliatrices

Double aspect / E, 17, 19 /

Une seule substance ayant deux aspects différents

Épiphéénoménalisme / E, 17 /

Il existe des phénomènes mentaux réels mais

Ils ne sont que le produit ou les effets de la matière et

Ils ne peuvent influencer la matière qui les causent

Hylémorphisme aristotélico-thomiste / MS, 9-11 / L, 49, 72 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Comment expliquer les phénomènes psychologiques? / L, 27-28 /

Causalité, déterminisme

Fatalité versus liberté

Sommes-nous différents et supérieurs aux animaux? / L, 95-96, 286-287 /

Avons-nous une âme immortelle?

Sommes-nous responsables de nos actions?

- 3000 -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

## ÉPISTÉMOLOGIE

L'épistémologie cherche à répondre à des questions comme les suivantes.

Pouvons-nous connaître quelque chose? Que pouvons-nous connaître? Qu'est-ce que la connaissance?

Diffère-t-elle des opinions et croyances? Si oui, en quoi? Comment justifier les connaissances?

Comment distinguer le vrai du faux?

Scepticisme / L, 53, 82-83, 92-93 /

Y a-t-il divers types de connaissances? Si oui, en quoi diffèrent-elles?

Comment connaissons-nous?

Sur quel argument pouvons-nous justifier nos croyances, sur quelle base s'appuient-elles?

La Raison, les Sens, une Intuition personnelle, une Révélation, l'Autorité (religieuse, sociale, politique, scientifique), le Consensus (la Tradition culturelle de notre passé, l'Opinion ou la Mode actuelle), etc.?

Rationalisme épistémologique / O, 5, 37-44 / L, 93-94 /

Thèse théorique principale

La seule Raison est nécessaire et suffisante pour connaître la réalité

Les sens ne sont pas suffisants et souvent non nécessaires pour connaître la réalité

Thèses corollaires

Existence de connaissances "a priori", acquises indépendamment de l'expérience sensible,

Par le seul raisonnement ou

Par nativisme ou innéisme : l'esprit est équipé dès la naissance de certaines

connaissances sur le réel et à partir desquelles, par raisonnement, on peut en déduire logiquement d'autres

Nécessitarisme : il existe des vérités non contingentes, non accidentelles, nécessaires qui ne pouvaient pas être autrement

Rôle exemplaire des mathématiques / O, 38 /

Limites de la connaissance / O, 38, 39 /

Types de connaissances "a priori" / O, 38-39 /

-----

ATTENTION : le mot *rationalisme* est équivoque, il possède historiquement plusieurs sens différents

Rationalisme métaphysique : la réalité est organisée de façon rationnelle, donc connaissable par la raison

Dans ce sens, le rationalisme ne s'oppose pas à l'empirisme épistémologique mais au Mystère et à l'Occulte qui présument que la Réalité dépasse les capacités de la raison humaine,

À une Révélation ou une Foi qui affirment que les croyances religieuses ne peuvent être justifiées rationnellement ou

Au scepticisme qui doute de notre capacité d'atteindre et de connaître la réalité de façon valide.

Rationalisme critique : on ne doit rien accepter ou croire comme vrai sans preuve rationnelle ou empirique, donc tout est discutable

Dans ce sens, le rationalisme ne s'oppose pas à l'empirisme épistémologique mais

Aux arguments d'Autorité, de Tradition et

Aux arguments basés sur la seule Intuition ou conviction subjective ou sur l'émotion ou la passion

Historiquement, le rationalisme critique va s'opposer à la Révélation, à l'Autorité et la Tradition religieuse en ce qu'elles affirment que la doctrine religieuse ou révélée ne peut être modifiée ou contestée, cette doctrine donnant une certitude, une connaissance totale, complète et indiscutable qui n'a donc plus à évoluer. Ce qui n'est pas révélé est soit peu important (ne méritant même pas que le Texte en parle, le croyant n'a donc pas à s'en préoccuper), soit tenant d'un Mystère qu'il est à la fois sacrilège et impossible de comprendre.

Rationalisme logique : la pensée doit obéir aux règles de la logique pour être valide

Dans ce sens, le rationalisme ne s'oppose toujours pas à l'empirisme épistémologique mais à l'incohérence et à la contradiction logique, à l'ambiguïté et au vague conceptuels

Rationalisme psychologique : l'être humain est rationnel, il agit en fonction de raisons qui sont reliées aux buts qu'il s'est donné et cherche à atteindre. Sa conduite étant rationnelle, pour la comprendre ou l'expliquer, il faut donc retrouver les raisons qui guident l'action. L'individu normalement connaît ses raisons d'agir et peut nous les donner.

Dans ce sens, le rationalisme ne s'oppose pas non plus à l'empirisme épistémologique mais à l'irrationalisme ou au déterminisme inconscient

-----  
Empirisme épistémologique / O, 5, 39, 44-52 / L, 96 /

Thèse

La connaissance se construit à partir de l'expérience sensible, cette dernière étant nécessaire quoique peut-être pas suffisante

Corollaires possibles

Empirisme métaphysique : la réalité est contingente (pourrait être autre), par opposition au nécessitarisme

Empirisme méthodologique : la validation des connaissances dépend d'un test empirique sur les phénomènes plutôt que de la seule réflexion sur des principes même premiers

-----

ATTENTION : le mot *empirisme* est vague et équivoque. Il ne faut pas confondre les sens précédents avec les suivants.

Empirisme améthodique (empirie) : attitude non critique où les recherches sont faites sans planification, les données sont ramassées sans ordre et réunies sans organisation et analyse systématiques

Empirisme inductiviste : position affirmant que les lois, explications ou théories scientifiques se forment automatiquement à partir du simple assemblage des faits empiriques, d'où l'ordre inhérent aux faits empiriques impose la théorie plutôt que la théorie impose un ordre aux faits.

-----

Kantisme (idéalisme épistémologique)

Distinctions

Noumène-phénomène / O, 56 / L, 117-118 /

Connaissances "a priori" ou "a posteriori" / O, 38 /

Connaissances analytiques ou synthétiques / O, 53 /

Rôle de l'esprit / O, 55 / L, 118 /

Pragmatisme

Rôle de l'esprit et de l'intelligence / L, 24 / O, 111-112 /

Survie de l'individu, adaptation à l'environnement, solution de conflit

Théorie de la signification (meaning) des concepts / L, 249 /

Conséquence observable de l'usage du concept ou idée

Quelle est la relation entre notre connaissance sensible et les objets réels?

Réalisme épistémologique perceptuel / O, 19-20 /

Il existe une réalité, un monde extérieurs à notre esprit que nos sens atteignent directement

Naïf

La réalité, le monde extérieur existent exactement tels que je les perçois ou que je les sens / O, 21 /

Objections / O, 19-20 /

Critique ou sophistiqué / O, 21-22 /

La réalité, le monde extérieur sont perçus directement mais pas exactement tels qu'ils sont

Objections / O, 21-22 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Représentationnalisme / O, 22-28 /

Les sensations n'atteignent pas directement la réalité ou le monde extérieur, ce que nous percevons  
n'est donc pas la réalité ou le monde extérieurs

Les sensations sont purement mentales / O, 25 /

Mais elles sont causées par la réalité ou le monde extérieur / O, 23 /

- 4000 -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

## ETHIQUE

Qu'est-ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais? Selon quels critères? Que valent ces critères?

Comment devons-nous vivre? Quel est le but de la vie humaine? Comment devons-nous agir? Y a-t-il des actes que nous devons faire et d'autres que nous ne devons pas faire? Selon quels critères devons-nous juger nos actions et celles d'autrui?

Réponses possibles

Devoir (Kant)

Hédonismes éthiques (Epicure, Bentham, etc.) / L, 41, 127-129 /

Relativisme / L, 42 /

Epanouissement et actualisation

Importance des questions éthiques en

Psychologie de la personnalité et en psychopathologie

Qu'est-ce qui est normal et anormal?

Masturbation, inceste, sexualité, homosexualité? / LR, 216-230 /

Psychologie du développement moral

Psychologies appliquée et professionnelle

## IMPORTANTES MOUVEMENTS PHILOSOPHIQUES EN HISTOIRE DES SCIENCES

### Associationnisme

Atomisme mécaniste psychologique

### Atomisme

Une variété de réductionnisme affirmant que l'univers est constitué d'éléments simples qui, assemblés, forment des phénomènes plus complexes. / L, 41 /

### Déterminisme

Tout événement a une cause et les causes obéissent à des lois immuables.

### Émergentisme

Théorie d'inspiration évolutionniste qui affirme qu'à partir de l'évolution et de l'organisation d'éléments d'un niveau inférieur apparaissent des phénomènes ou processus supérieurs irréductibles aux lois ou caractéristiques des éléments originels.

S'oppose au réductionnisme et à l'atomisme.

### Holisme

On ne peut comprendre un phénomène qu'en le saisissant dans son ensemble, ses parties ne l'expliquant pas (anti-atomisme et anti-réductionnisme) puisque le tout est plus que la somme des parties. / L, 142 /

### Mécanisme

L'univers est une machine déterministe et impersonnelle n'obéissant pas à des causes finales et ne visant pas un but. / L, 91, 95, 98-99, 124-128 /

### Nativisme

Il existe des connaissances ou des façons d'agir, de percevoir ou de penser qui sont innées, non apprises et indépendantes de l'expérience.

### Naturalisme

L'univers n'obéit qu'à des lois naturelles et ne dépend pas de phénomènes surnaturels ou divins.

Thales, Xénophane / L, 38 /

"Philosophes" du Siècle des Lumières / L, 124-128 /

### Positivisme

Attitude intellectuelle très ancienne caractérisée à la fois par

Un rejet

de systèmes théoriques ou philosophiques très spéculatifs ou métaphysiques

d'explications faisant appel à des entités, causes ou processus théoriques encore moins bien connus que le phénomène initial à expliquer

L'affirmation de

La primauté des faits sur les théories

La connaissance scientifique comme étant la forme la plus valide de connaissance théorique

De la nécessité de la validation empirique des énoncés théoriques

Historiquement, la philosophie formulée par Auguste Comte / L, 144-145 /

### Réalisme

Doctrines qui affirment l'existence réelle de l'objet, du phénomène ou de l'être décrit ou postulé par certains concepts.

Réalisme ontologique : affirmation de l'existence du Monde indépendant de la Pensée ou de l'individu pensant ou percevant.

Réalisme théorique : affirmation que certains concepts théoriques (atomes, esprit, Surmoi, etc.) correspondant à des entités qui existent réellement et qui sont à découvrir empiriquement plutôt que seulement à inventer conceptuellement. / L, 21-24 /

### Réductionnisme

Attitude théorique tendant à expliquer un ensemble de phénomènes par un autre ensemble de phénomènes, différents des premiers et, plus particulièrement, le complexe par le simple, le "supérieur" par l'"inférieur"

Il existe plusieurs variétés de réductionnisme

Ontologique : affirmation que certains niveaux de phénomènes ne sont en fait que des phénomènes de niveau dit "inférieur"; par exemple, en Intelligence Artificielle, la Pensée ne serait que des opérations du genre des ordinateurs.

Théorique : processus théorique par lequel les concepts et explications fournis par une théorie sont ramenés aux concepts et explications fournis par une théorie rivale, généralement plus "simple".

Méthodologique : application des méthodes d'une science considérée comme s'occupant de phénomènes plus élémentaires ou en tout cas différents aux phénomènes d'une science plus "complexe"; par exemple, étude biochimique de la mémoire.

Dans le débat sur le réductionnisme, on confond souvent un problème épistémologique (notre ignorance de la nature d'un phénomène) avec un problème ontologique (la nature du phénomène) : parce qu'on ne comprend pas un phénomène, on est porté à lui attribuer des caractéristiques spéciales et ad hoc.

De plus, comme certains types de phénomènes ou processus sont valorisés, c'est-à-dire considérés comme supérieurs, on est porté à leur attribuer des caractéristiques supérieures.

Romantisme / L, 130-133, 139-142 /

Mouvement de pensée complexe et très influent à la fin du 18e et au 19e siècles et caractérisé par un désir de changements

Il prend diverses formes, parfois contradictoires, dans divers pays et domaines culturels :

Arts (littérature, musique, peinture, etc.)

rejet du formalisme et du classicisme du Siècle des Lumières

Politique

nationalisme et pensée révolutionnaire utopique

Philosophie

Rejet de la primauté de la Raison comme guide de pensée et d'action

Culte de l'Idéalisme et du Mysticisme

On y retrouve certains thèmes typiques

Affirmation de l'existence de forces secrètes, cachées (inconscientes) dans la Nature et dans l'être humain,

Exaltation du Moi, des émotions, sentiments et passions, de la Spontanéité, de la Créativité et de la Liberté, de l'enthousiasme et du Génie

Amour de la poésie et du lyrisme

Primauté du Spirituel sur la Matière

Recherche de l'Elévation d'Esprit

Culte de la Foi, de la Piété, et du Mysticisme

Primauté de l'Intuition sur la Raison

Anti-intellectualisme et irrationalisme

Affirmation et recherche de l'Unique et du Particulier dans les individus et les groupes

Recherche de l'exotique et de l'héroïque

Primauté de la Communauté, du groupe social naturel, de la Nation sur l'individu ordinaire et sur l'individualisme rationnel et égalitariste

Amour du folklore national et culturel

Glorification et exaltation de la Beauté et de la Bonté de la Nature, de l'Etre Humain et de Dieu

Affirmation de l'importance de l'évolution historique et valorisation de l'histoire pour

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

comprendre les phénomènes humains, sociaux, biologiques et cosmiques

Rejet de la vision mécaniste du monde au profit d'une vision "biologique", organiciste, vitaliste, téléologique de l'univers

Préférence pour la synthèse, la vision globale, l'holisme au dépens de l'analyse rigoureuse et du détail précis

- 6000 -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

## POURQUOI LA SCIENCE SE DÉVELOPPE-T-ELLE SURTOUT EN OCCIDENT ET A PARTIR DU 16<sup>e</sup> SIÈCLE?

### CARACTÉRISTIQUES DE LA SCIENCE OCCIDENTALE MODERNE

Accumulation rapide de nouvelles connaissances empiriques,

Intégration de ces connaissances dans un cadre théorique abstrait,

Vérification critique, rationnelle et systématique de ces connaissances et des théories qui les accompagnent,

Renouvellement des théories,

Autonomie intellectuelle et organisationnelle de l'activité scientifique par l'existence d'un groupe d'individus, en communication et interaction, consacrés à ces tâches

## OBSTACLES A UN DÉVELOPPEMENT STABLE ET CONTINU DE LA SCIENCE

Quels facteurs pourraient expliquer qu'un tel type de science ne se soit pas développé plus tôt en Occident ou ailleurs? / BD, 21 /

### FACTEURS PEU PLAUSIBLES / BD, 22 /

Absence de toute activité critique de recherche de la connaissance ou de toute conception de la science auparavant ou ailleurs;

Objection : existence historique de la science chinoise et de la science indienne

Absence d'individus de talent

### 3 GRANDES CATÉGORIES D'OBSTACLES

Soumission ou dépendance de l'activité scientifique à d'autres formes d'activités, religieuse, philosophiques ou techniques.

Pas de valorisation de l'activité de recherche pour elle-même.

Diffusion limitée des connaissances.

Recrutement et formation restreintes des savants et chercheurs

Publications restreintes

Documentation difficile

Pas d'imprimerie à grande diffusion

Transmission

Orale des enseignements

Écrites, par copistes

Pas de formation ouverte à tous les intéressés

Sélection en fonction de critères religieux ou économiques (diminution de la concurrence)

Pas de formation standard

Oubli des connaissances (disparition des initiés, des textes)

## CARACTÉRISTIQUES DE L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE ET SCIENTIFIQUE DANS LES SOCIÉTÉS TRADITIONNELLES

Les tâches, considérées aujourd'hui comme étant de nature scientifique, sont partie intégrante soit de la pensée religieuse ou métaphysique / BD, 22-23 /  
soit d'une activité technique utilitaire

Elles ne sont pas une activité indépendante mais secondaire et soumise à des préoccupations autres : religieuses, morales, technologiques ou pratiques, etc. / BD, 24 /

### CONSÉQUENCES DE LA PRIMAUTÉ DES PRÉOCCUPATIONS RELIGIEUSES ET MÉTAPHYSIQUES / BD, 28-30 /

Les contradictions théoriques possibles entre science et philosophie-religion sont normalement résolues au profit de la philosophie-religion, / BD, 30 /

Puisque l'individu tire son identité et son rôle social de la fonction philosophique-religieuse / BD, 31 /

Puisque la non-conformité intellectuelle est généralement condamnée, le déviant est exclu de sa communauté et ses idées rejetées et interdites

Donc peu d'individus sont portés à être déviants et, quand ils le sont, ils ont peu de moyen de survivre et de se faire entendre

Les méthodes d'acquisition et de justification des connaissances diffèrent; / BD, 29 /

Religion : connaissance par révélation, divination ou par interprétation dogmatique ou autoritaire par une classe de prêtres travaillant sur des textes sacrés

Philosophie : analyse rationnelle, logique

Science :

Observation et vérification empirique

Démarche intellectuelle et théorique moins ambitieuse, plus ponctuelle et restreinte à des problèmes limités

Valorisation de la recherche pure, non pratique ou non pertinente à des problèmes philosophiques ou religieux ou à des besoins sociaux / BD, 31 /

### CONSÉQUENCES DE LA PRIMAUTÉ TECHNIQUE PRATIQUE

Les premiers techniciens sont souvent d'humbles artisans inconnus qui travaillent pour vivre et

qui améliorent ou inventent des techniques d'abord pour faciliter leur travail

Ils peuvent manifester une grande curiosité intellectuelle et une grande intelligence mais, à cause de leur condition de vie,

Cette curiosité et intelligence sont d'abord orientées par leur activité technique et à

son service

Ils n'ont généralement pas le temps ou l'intérêt pour s'orienter vers de la recherche désintéressée ou la spéculation théorique / BD, 31 /

S'ils sont des travailleurs non autonomes, par exemple, des salariés, des esclaves, etc.,

Leur maître peut ne pas être intéressé par le produit de leur spéculation ou par leur invention, surtout si le résultat obtenu

l'est déjà autrement et à bon compte, par exemple, par la force physique animale ou humaine déjà disponible et utilisée,

exige un chambardement des traditions intellectuelles, des coutumes, classes ou rôles sociaux ou des habitudes de travail / BD, 27 e /

S'ils sont des travailleurs autonomes, artisans commerçants ou professionnels, ils ont intérêt à chercher et adopter ce qui peut leur sauver du temps, de l'effort ou améliorer la qualité de leur travail puisque leur productivité augmente,

Mais ils n'ont guère d'intérêt à faire connaître ces progrès à leurs concurrents; au contraire, il est normalement avantageux de garder la découverte secrète pour dominer le marché et diminuer ou éliminer la concurrence professionnelle ou économique

L'orientation technologique est d'abord pratique plutôt que théorique : on vise un but concret immédiat / BD, 27 d /

On peut savoir comment obtenir un résultat pratique sans savoir "pourquoi ça marche" et sans chercher à le savoir; / BD, 26c /

Si le résultat ou but pratique est atteint,

La recherche peut s'arrêter sans qu'on se pose d'autres questions / BD, 26 c /

Une fois qu'on sait comment obtenir le résultat,

on a pas besoin de comprendre "pourquoi" pour l'obtenir, donc de connaître la théorie / BD, 27 f / ou

on invente une explication plausible en fonction des connaissances sans chercher à la vérifier

Il y a plus de choses qu'on veut faire, de buts à atteindre qu'on ne peut le faire ou atteindre

Si le but est socialement important, même si dans l'état actuel des connaissances empiriques, techniques ou théoriques on ne peut pas atteindre le but autrement que par hasard / BD, 24 a -25 /

Et si son atteinte est fortement récompensée

Les gens peuvent tenter un tas de choses même inefficaces, réussir parfois et développer alors des théories complexes et plus ou moins invérifiables pour expliquer succès et échecs

Ces théories sont d'autant plus invérifiables que

La nature du but ou de la prédiction est ambiguë (par exemple, la santé), de sorte qu'on peut toujours interpréter les phénomènes comment vérifiant la théorie, ce qui n'est pas le cas quand la nature du but est claire et évidente / BD, 26 c /

L'atteinte du but ne peut être immédiate (par exemple, la guérison, une prédiction de l'avenir d'un enfant naissant) de sorte que d'autres choses, entre temps, peuvent avoir un effet ou que la prédiction, vraie ou erronée, peut être oubliée avec le temps

La croyance dans la théorie ou le praticien peut influencer le résultat (par exemple, l'effet placebo en médecine, l'astrologie) en changeant le comportement du client / BD, 25 b /

Alors, tendance à développer le charisme du praticien et à refuser toute contestation de son efficacité puisque cela peut détruire le charisme et nuire à l'efficacité du praticien

Si le but est socialement important et l'échec grave et facilement détectable (mort, écroulement d'un édifice, etc.), même si le succès est fortement récompensée

Les praticiens peuvent décider de continuer à faire ce qu'ils faisaient, préférant un moindre risque, surtout s'il existe un consensus social sur l'acceptabilité de la pratique même peu efficace / BD, 25-26, note 11 /

## DIFFUSION LIMITÉE DES CONNAISSANCES THÉORIQUES ET DE LA FORMATION SCIENTIFIQUE

### Diffusion spatiale et temporelle restreinte

Pas de moyen de reproduire fidèlement et en grande quantité les textes scientifiques

Le travail de reproduction, jusqu'à l'invention de l'imprimerie, est un travail individuel de copiste, donc possibilité d'erreurs de transcription / BD, 23 /

Pas de revues ou publications accessibles à tous et répandues partout,

### Diffusion sociale restreinte

Les connaissances sont réservées à un groupe d'initiés, religieux, philosophes, artisans ou professionnels

L'accès au groupe d'initiés est strictement fonction de critères héréditaires, sociaux ou économiques et les talents possibles hors de ces critères sont ignorés

Les textes scientifiques sont considérés comme secrets et à ne pas diffuser à l'extérieur du groupe

Donc / BD, 23 /

Disparition des connaissances en cas de

Perte de manuscrits (incendie, pillage)

Mort ou disparition des initiés

Nécessité de recommencer à zéro, refaisant tout ce que ses prédécesseurs avaient déjà fait puisque

Le non-initié curieux ignore leur travail

Il peut avoir eu une période d'oubli

## FACTEURS POUVANT EXPLIQUER POURQUOI LA SCIENCE SE DÉVELOPPE SURTOUT EN OCCIDENT A PARTIR DU 16<sup>e</sup> SIÈCLE

### Séparation du pouvoir politique et religieux

Existence de plusieurs / L, 77 /

États indépendants et rivaux,

Religions rivales,

D'où celui qui est persécuté pour ses idées dans un état ou une religion peut fuir ailleurs;

Présence d'un doute systématique, à cause des conflits de croyances religieuses et des découvertes scientifiques et géographiques. Mais ce doute n'est pas total ou radical; s'il amène à s'interroger sur la valeur des connaissances, il ne conteste ni la nécessité ni la possibilité de connaissances,

Existence d'un rôle social conciliable avec l'activité scientifique

par exemple, entre autres, les rôles d'universitaire, d'intellectuels de Cour ou de Salon,

Fondation d'Académies scientifiques valorisant la création intellectuelle,

Cohabitation d'empirisme et de rationalisme / L, 77-78 /

Importance du monde et de la connaissance sensible

Importance de l'analyse rationnelle et théorique

Cosandey, D. (1997)

*Le secret de l'occident.*

Aléa, 470 p. (Pourquoi la science moderne est-elle née en Europe et pas ailleurs?)

Compte-rendue par A. Parienty dans *La Recherche*, vol. 309, mai 1998, p. 78

## POURQUOI LA MÉTHODE EMPIRIQUE EST PEU UTILISÉE AVANT LE 19<sup>e</sup> SIÈCLE?

### Raisons techniques

Observation anecdotique

Pas d'observation systématique

Pas d'expérimentation contrôlée

Pas d'instrument de mesure et de contrôle

### Raisons philosophiques

La méthode empirique n'apporte pas la certitude de la méthode logique déductive

-0-

Date des corrections et de modifications

99-09-14, 01h15

00-11-13, 21h24